

tant que notre amitié me donnerait des droits...

Le banquier interrompit :

— Je te vois venir.

— Et moi, père, plaisanta René, je ne te vois pas du tout jouant à l'égard des ouvriers intéressants le rôle de Providence !

Monsieur Luzarches sourit complaisamment à son second fils, auquel ses autres enfants lancèrent un coup d'oeil de reproche.

— Je serais certes naïf si j'accueillais une telle requête. Je n'ai pas l'habitude de prêter sans garanties sérieuses une somme, si minime soit-elle.

— A ma recommandation, père, commença Hubert...

— Ta recommandation ? Le bon billet ! Qui me prouve que ce garçon ne sait pas, en habile intrigant, exploiter ta naïve sensiblerie, se donnant à toi comme un modèle de toutes les vertus...

Roberte posa sa main sur les lèvres d'Hubert, arrêtant au passage une réplique violente. Mais Paule se leva, indignée.

— Père, tu es méchant de parler ainsi ! Monsieur Rioncey est le plus loyal des hommes ; si tu le connaissais... Mon Dieu, qu'as-tu ?

Le banquier se renversait soudainement sur le dossier de son siège, subitement aussi blanc que le col de sa chemise, qu'il tentait d'ouvrir, balbutiant ces mots que personne ne put comprendre, tant sa voix était inintelligible :

— Pas ce nom-là !... De l'air... j'étouffe !

Tous s'étaient levés, se pressant autour de lui, l'interrogeant anxieusement. Son geste convulsif les écarta.

— De l'air, répéta-t-il, ouvrez la fenêtre...

René devina plutôt qu'il n'entendit. Il se précipita ; la vie intense de l'avenue pé-

nétra dans la pièce qui s'emplit de bruit et de soleil. Soutenu par son beau-frère et son fils aîné, le banquier alla à l'ouverture. Il parut se remettre progressivement, après plusieurs aspirations rauques et prolongées. Fixant sur lui ses yeux de pervenche, gros de larmes retenues, Paule lui présentait un verre d'eau sucrée. Il le prit d'une main qui tremblait encore, but d'un trait, et, ranimé, retourna au fauteuil où il s'étendit avec un soupir de soulagement. La parole lui était revenue ; il essaya de sourire :

— Je ne sais pas ce que j'ai eu, je croyais mourir. Depuis ce matin, je me sens mal à l'aise. J'ai dû hier revenir de la banque passé minuit ; il faut sans doute attribuer cette indisposition à un surcroît de fatigue qui n'est plus de mon âge.

Tous se remettaient de l'alerte éprouvée. Paule et ses frères venaient embrasser leur père.

— Il faut aller te reposer, papa, et ne plus sortir de la journée. Tu ne souffres plus, au moins ?

Il ne répondit pas, mais se tourna vers son fils aîné, ayant recouvré tout son flegme.

— Hubert, on ne me verra pas demain aux bureaux ; tu me remplaceras, je te donnerai mes instructions pour Philippe. Quant à ton affaire avec Monsieur Rioncey, je t'autorise à mettre à sa disposition ces quatre mille francs, sans intérêt ; tu lui feras signer une simple reconnaissance. J'agis contrairement à mes principes en consentant ce prêt, mais je ne veux pas te refuser un plaisir.

Roberte et Max restaient pétrifiés de surprise, tant cette décision brusque contrastait avec les habitudes du banquier. Paule s'était jetée au cou de son père ; Hubert remerciait avec effusion.

— Compliments, glissa René à l'oreille